

Pour des transports régionaux de voyageurs (innovants et compétitifs)

23.05.2019

D'un coup d'oeil

Des transports publics régionaux denses font partie des avantages concurrentiels de la Suisse. Leurs coûts augmentent toutefois, en raison notamment de structures peu transparentes et d'incitations inopportunes. Dans un nouveau dossier politique, *economiesuisse* analyse les problèmes en profondeur et propose des adaptations.

La Suisse peut être fière d'être un des pays qui a le réseau de transports publics le plus dense. Rares sont les quartiers sans ligne de tram ou les villages de montagne sans CarPostal. Cette offre abondante contribue, sans conteste, à l'attractivité de la Suisse en tant que place économique, lieu de vie et destination touristique. Cependant, ces nombreux avantages ont un prix, et celui-ci augmente régulièrement.

Des procédures peu transparentes et des structures inefficaces pèsent sur la mise à disposition de prestations pour le trafic régional de voyageurs (TRV). La répartition des rôles entraîne des conflits d'intérêts et des incitations inopportunes qui, dans des cas extrêmes, suscitent des problèmes, comme l'a montré le scandale de CarPostal.

Une réforme trop timide

La Confédération et les cantons ont mis en consultation un train de mesures en vue de réformer modérément le TRV. Aux yeux d'economiesuisse, cela est positif, mais les mesures proposées ne vont pas assez loin. La faîtière de l'économie consacre un dossier politique au trafic régional de voyageurs, qui montre la nécessité d'un profond renouveau. Ce dossier retrace les évolutions des dernières décennies et décortique les structures complexes qui sous-tendent le système actuel.

L'analyse arrive à la conclusion que la réforme proposée ne va pas assez loin. economiesuisse propose donc de mettre en place des processus orientés sur les résultats et de poursuivre le désenchevêtrement des tâches entre la Confédération et les cantons. La compétitivité doit aussi être nettement améliorée. Le système ne doit plus être développé selon la logique «améliorer ce qui existe». Il convient au contraire d'innover dans l'intérêt des clients.

[Lire le dossier politique](#)



Dominique Rochat

Responsable de projets Senior Énergie, environnement, infrastructures et numérisation



Lukas Federer

Responsable du département Énergie, environnement, infrastructures et numérisation, membre de la direction élargie

© economiesuisse | www.economiesuisse.ch